
Documents sauvegardés

Mercredi 20 septembre 2023 à 10 h 21

1 document

Par Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

	16 septembre 2023	
Le Figaro (site web)	Pourquoi les féministes réclament des «journées du matrimoine» ... ANALYSE - De plus en plus de communes parlent désormais de «journées du patrimoine et du matrimoine», pour désigner les journées européennes consacrées à la découverte des monuments et musées. ...	3

Documents sauvegardés

LE FIGARO

© 2023 Le Figaro. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Nom de la source	Samedi 16 septembre 2023
Le Figaro (site web)	
Type de source	Le Figaro (site web) • 1084 mots
Presse • Presse Web	
Périodicité	Actualité ; Société
En continu	
Couverture géographique	
Nationale	
Provenance	
France	

Pourquoi les féministes réclament des «journées du matrimoine»

ANALYSE - De plus en plus de communes parlent désormais de «journées du patrimoine et du matrimoine», pour désigner les journées européennes consacrées à la découverte des monuments et musées.

A Rennes, Nantes, Bordeaux, Rouen, mais aussi dans plusieurs mairies d'arrondissement de Paris ou en région Normandie, comme dans de nombreuses autres collectivités locales de France, on organise ce week-end des «journées du matrimoine et du patrimoine». Ce n'est pas neuf, mais chaque année la liste des mairies qui optent pour la désignation inclusive de ces journées européennes consacrées aux monuments et musées, et créées en 1984 par Jack Lang, ne cesse de s'allonger.

L'événement, organisé en France sous l'égide du ministère de la Culture et avec l'appui des directions régionales des affaires culturelles, n'a pourtant pas été rebaptisé : officiellement en France, ces 16 et 17 septembre, ont lieu les «journées européennes du patrimoine». Mais depuis 2015 le Mouvement HF, une association féministe militant pour plus d'inclusion dans la célébration et la transmission de l'héritage culturel réclame l'adjonction du terme «matri-moine» à cette appellation, pour contraindre les organisateurs de ces journées à mettre davantage à l'honneur

des œuvres créées par des femmes.

» LIRE AUSSI - Peut-on parler de Journées du «matrimoine»?

200 rendez-vous partout en France

Le Mouvement HF estime que l'histoire occulte, volontairement ou non, l'importance des femmes dans les arts ou la culture. «Sortir ces femmes de l'oubli et les célébrer, c'est faire acte de militance féministe, démontrer qu'à toutes les époques, comme encore aujourd'hui, les femmes et en particulier les créatrices, n'ont pas la place qu'elles méritent dans notre histoire», écrit l'association. Celle-ci organise donc, à l'aide de 11 collectifs locaux, des contre-manifestations visant à mettre à l'honneur des artistes femmes. Ces «journées du matrimoine» trouvent un écho institutionnel croissant, au point d'être désormais organisées en partenariat avec de nombreuses collectivités locales. «En 2023, promet l'association, près de 200 rendez-vous seront proposés dans toute la France à travers des parcours, lectures, concerts, conférences, projections, performances ou spectacles de théâtre pour mettre en lumière les

femmes par les créatrices d'aujourd'hui.»

Pourtant de toute évidence, l'emploi du mot «patrimoine» n'a jamais été entendu dans un sens exclusif. À Thomery chaque année, le château de Rosa Bonheur ouvre ses portes aux visiteurs à l'occasion des journées du patrimoine, sans qu'il n'y ait quoi que ce soit d'antinomique à faire visiter la demeure de l'une des plus célèbres femmes peintres en France un jour de commémoration du «patrimoine» !

Mais les promoteurs de l'expression «matrimoine» semblent engagés dans autre chose qu'une simple guerre lexicale. Le mouvement HF cite les travaux de la metteuse en scène et chercheuse Aurore Évain, qui fait de la réhabilitation du mot «matrimoine» un combat symbolique pour mettre surtout en avant le trop peu d'intérêt que réserve, selon elle, le monde de la culture aux productions léguées par des femmes. «Dans mes travaux, explique-t-elle au Figaro, je montre qu'il y a de nombreuses femmes dramaturges que l'on a laissées de côté alors que leur art présente pourtant un intérêt remarquable. Et pas

Documents sauvegardés

seulement dans le théâtre d'ailleurs, mais aussi dans la musique - ce qu'a fait la compositrice Barbara Strozzi au XVI^e siècle, c'est magnifique - ou la littérature : les contes de fée de Marie-Catherine d'Aulnoy, bien moins connue que La Fontaine, c'est extraordinaire !»

» LIRE AUSSI - Emmanuel Macron au chevet des communes qui veulent préserver leur patrimoine religieux

Un mot venu du Moyen-Âge

Aurore Évain est en partie à l'origine de la réhabilitation du mot « **matrimoine** », dont elle rappelle qu'il n'est pas un néologisme mais un mot médiéval. Le **matrimoine** désignait alors l'héritage légué par la mère, et le patrimoine, celui légué par le père, tout simplement. « Si le mot **matrimoine** a disparu depuis, c'est qu'il a été sorti de la langue, comme le mot *autrice* aussi, d'ailleurs, et je veux l'y faire revenir », affirme-t-elle.

À la suite de ses travaux, le Mouvement HF réclame dans une pétition que le Conseil de l'Europe change officiellement l'appellation des journées culturelles du mois de septembre pour les appeler « Journées européennes du **matrimoine** et du patrimoine ». Mais Aurore Évain se satisferait, pour sa part, d'une désignation comparable à celle utilisée dans la langue de Shakespeare : « *heritage day* », les journées de l'héritage.

La question de la place des femmes dans l'histoire culturelle n'est pas neuve et le mouvement féministe revendique depuis de longues années une visibilité plus grande pour les artistes femmes. À ce sujet, une publication qui a fait date fut l'article de l'historienne de l'art américaine Linda Nochlin, *Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes*

?, paru en 1971 dans la revue ARTnews. L'ambiguïté de sa réflexion consiste à discuter, déjà, de la validité du titre : s'il y a moins de femmes que d'hommes dont on a gardé trace dans l'histoire de l'art, est-ce parce qu'il y a moins de grandes artistes femmes, ou parce que l'on accorde moins d'importance aux grandes artistes femmes ?

À ce propos, Aurore Évain estime que depuis les années 1970, un important travail a été accompli pour exhumer des oeuvres majeures produites par des femmes, et donc par de grandes artistes. Tout en ajoutant par ailleurs que le milieu des arts a historiquement privé les femmes des moyens nécessaires à l'épanouissement de leur art : c'est la thèse de Virginia Woolf dans un essai célèbre, *Une chambre à soi*, dans lequel l'écrivaine imagine que la sœur de Shakespeare aurait pu construire une œuvre aussi imposante que celle du célèbre dramaturge anglais, pour peu qu'elle ait disposé d'un peu d'argent et d'une chambre pour elle...

Reste deux questions laissées en suspens par cette initiative du Mouvement HF, relayée par un nombre grandissant d'institutions culturelles : l'injonction de mettre en avant à tout prix des femmes artistes ne fait-elle pas courir le risque d'exagérer l'importance de telle ou telle dans l'histoire de l'art ? Et surtout, ce travail de mise en valeur suppose-t-il nécessairement de redonner au mot « *patrimoine* » une dimension sexiste, en imposant l'adjonction de son corollaire féminin, « **matrimoine** » ?

Voir aussi :

[Budget généré, «matrimoine», communication inclusive : comment les écologistes s'emparent du féminisme à Bor-](#)

deaux

[Journées du «Matrimoine», cours d'écoles non genrées... Nantes veut devenir la «première ville non sexiste» de France](#)

[«Matrimoine» contre patrimoine: à Rouen, la mairie féminise l'espace public à marche forcée](#)

Note(s) :

Mise à jour : 2023-09-16 09:38 UTC +02:00